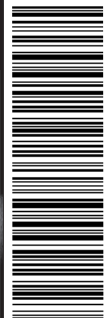


30^e RADIOTHON 2022
LES 15 ET 16 OCTOBRE
Mettez ces dates sur votre calendrier !

Octobre 2022

1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31	

LES Médias de l'épinière noire
 JOURNAL LE NORD
 CINN911



DRE RANGER SUR SON DÉPART

LA PÉNURIE DE MÉDECINS S'INTENSIFIE



PAGE 2



JACKS : 3 EN 4

PAGE 15



PAGE 3



SERVICES DE COUNSELLING
 HEARST - KAPUSKASING - SMOOTH ROCK FALLS
COUNSELLING SERVICES



EN 2021-2022

PAGE 5

40 ANS ET UNE NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE

« LES BESOINS Y ÉTAIENT »

**IL N'EST JAMAIS TROP TÔT
POUR COMMANDER...**

FAITES-VOUS PLAISIR

**AVEC
UN DE NOS MODÈLES 2023!**



**PASSEZ
NOUS VOIR!**

Déjà dans le pétrin, Hearst perdra un autre médecin en février

Par Steve Mc Innis

Un autre médecin quittera sa pratique à Hearst au cours des prochains mois. Dre Nicole Ranger a annoncé son départ à l'Équipe de santé familiale Nord-Aski. Elle prendra des rendez-vous jusqu'au 24 février 2023, mais après ce sera terminé.

Près de la moitié de la population de Hearst est déjà sans médecin de famille, et voilà qu'environ 1000 autres citoyens deviendront orphelins de médecin.

Originaire de Sudbury, Dre Ranger retourne dans son patelin pour poursuivre sa pratique.

Actuellement, six omnipraticiens tentent de sauver les meubles dans la communauté et ils ne se retrouveront que cinq en février prochain.

L'équipe médicale locale est déjà



Photo : report.nosm.ca

épuisée, ce qui devient très dangereux pour le personnel en place.

La direction de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst ne cache pas que l'urgence passe très près d'être fermée à tout moment. Une telle nouvelle n'a rien pour rassurer la population qui se soucie grandement de cette situation.

Dans un communiqué publié par l'Équipe de santé familiale Nord-Aski, il est écrit que tous les patients de Dre Ranger recevront une lettre individuelle au cours des prochaines semaines afin de leur fournir des renseignements concernant les étapes à venir.

De la relève

La bonne nouvelle est qu'une

Hearstéenne complètera ses études en médecine au printemps prochain et a officialisé qu'elle viendra porter mainforte à l'équipe en place.

Dre Shyanne Fournier ouvrira sa pratique dès que sa licence sera activée. L'équipe espère qu'en juillet elle sera en mesure d'avoir tous les documents légaux pour débiter.

Pour l'instant, le comité de recrutement déploie beaucoup d'efforts pour trouver de nouveaux médecins. Les démarches n'ont cependant pas porté fruit. À défaut de trouver des médecins permanents, il semble que le recrutement de médecins temporaires (locum) est plus concluant. Plusieurs noms seraient sur la liste de la direction.

Susan Shek : s'impliquer pour la communauté

Par Maël Bisson

Arrivée à Hearst au cours des deux dernières années, Susan Shek tentera sa chance aux prochaines élections municipales du 24 octobre. Mme Shek vise l'un des postes de conseillère alors que son mari, Edward Williamson, tente sa chance à titre de maire de la Ville de Hearst.

Native de la région de Toronto, Mme Shek est encore en processus d'apprentissage concernant la ville de Hearst. Présentement gérante dans un commerce au détail, elle souhaite en apprendre plus sur sa nouvelle communauté. Pour elle, le meilleur moyen de procéder c'est d'être dans le cœur de l'action. « J'ai toujours été impliquée dans ma communauté », raconte-t-elle. « En grandissant, j'ai œuvré avec l'organisme de formation de premiers soins, l'Ambulance Saint-Jean, pendant une dizaine d'années. »

Selon elle, participer dans sa communauté permet de prendre le pouls de la population et de tisser des liens d'entraide, aspect qui lui a grandement manqué au cours des dernières années, en raison de la pandémie. « Avec la réouverture, j'espère pouvoir prendre part aux festivals et rassemblements », dit-elle. « C'est la meilleure façon de se



Photo de courtoisie

renseigner sur un milieu, selon moi. »

Nouvelle arrivante, elle observe toutefois des lacunes dans certaines sphères communautaires. Les plus grandes étant la rétention de la jeunesse et le manque de services offerts. « J'aimerais voir les entreprises collaborer plus avec les institutions scolaires de la région », souhaite-t-elle. « Une bonne implication permettrait de stimuler l'intérêt des étudiants à rester en ville, après leurs études. »

En contrant l'exode de la

jeunesse de Hearst, elle est convaincue que les entreprises locales pourront grandir et ainsi combler un manque de services. Elle aimerait pouvoir travailler avec les écoles pour savoir comment retenir les diplômés. « Nous avons besoin de développer nos services et nos entreprises locales », précise-t-elle. « Ça va permettre à notre population d'éviter de devoir se déplacer de longues heures et de déboursier plus d'argent. »

Représenter une municipalité majoritairement francophone

pour une communicatrice anglophone c'est un défi de taille, la candidate au poste de conseillère est au courant. Elle ne se dit pas opposée à l'apprentissage d'une autre langue. « Apprendre une nouvelle langue n'est pas quelque chose à laquelle je m'oppose. Depuis que je suis ici, je peux dire que je suis capable de maintenir une petite conversation en français. » Elle souligne la générosité des habitants et l'accommodation qu'elle reçoit lorsqu'elle tente de s'exprimer dans la langue de Molière.

Susan Shek prend aussi le temps de parler de la candidature de son partenaire, Edward Williamson, qui vise la mairie lors des élections. « Je comprends que certains diront qu'il peut y avoir un conflit d'intérêts si nous sommes tous les deux élus. Les gens diront que je pourrais avoir une opinion biaisée. Je tiens à dire que même si je prône l'entraide et le travail d'équipe, je n'ai pas peur de m'opposer à des politiques que je ne crois pas bénéfiques pour la population. »

Elle réitère qu'en tant que conseillère, son mandat sera de conseiller la mairie en apportant les inquiétudes de la communauté à la table de discussion.

La Maison Verte souligne 40 années d'opération

Par Steve Mc Innis

En 1982, le plan d'un regroupement de femmes visionnaires voyait le jour. L'Association Parmi-Elles offrait aux femmes de la région l'opportunité d'obtenir un emploi grâce à La Maison Verte. Aujourd'hui, la vocation a quelque peu changé, mais est encore dans le développement social.

La Maison Verte a toujours respecté sa mission au cours des 40 dernières années. Elle s'est ajustée à travers les décennies pour cultiver en serre des plants destinés au reboisement, à la consommation et à l'aménagement paysager. « Aujourd'hui, il y a des hommes qui travaillent avec nous et c'est bien correct », indique Manon Cyr, la directrice générale des 11 dernières années.

L'Association Parmi-Elles avait réussi à trouver 70 investisseurs locaux et à convaincre les gouvernements fédéral et provincial de subventionner le projet. La semaine dernière, c'était la fête pour souligner le succès des quatre dernières décennies. « C'était un privilège pour moi d'être là, parce qu'il y avait les trois membres encore actives de l'Association Parmi-Elles,



Michelle Lamy, Diane Campeau et Nicole Carrier, c'était important pour moi qu'elles soient présentes », explique Mme Cyr. Selon le bilan, dès 1982, La Maison Verte avait signé une entente avec le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario pour produire deux-millions de semis. En 1988 et 1991, la production a monté à six millions pour graduellement augmenter et atteindre environ neuf-millions de semis par année.

Les temps ont bien changé en sylviculture depuis les premières pousses locales, mais les conditions des travailleurs n'ont pas suivi. Ce n'est pas payant ce genre d'entreprise. « Quand La Maison Verte a débuté en 1982, il y avait plus de 35 producteurs en Ontario

et on en compte maintenant moins de dix », déplore Manon Cyr.

Si l'entreprise sociale locale est toujours en service, c'est parce qu'elle ne cherche pas à engranger des profits faramineux. Lorsqu'il y a des surplus, ils sont réinvestis dans les installations.

L'un des objectifs essentiels aux yeux de la direction demeure l'insertion sociale. « Il faut une place dans la communauté que si quelqu'un n'a pas de bonnes références, il faut recommencer à zéro, il faut une place qu'il peut recommencer et La Maison Verte va toujours être là pour ça. Donc son mandat social est resté, mais il a été élargi selon les besoins », indique Manon Cyr.

Les exemples sont nombreux par

rapport aux personnes qui ont obtenu le coup de main essentiel à leur retour au travail. « Je peux te donner quelques exemples où des personnes qui étaient arrêtées de travailler depuis des années sur un long terme et s'étaient fait dire qu'elles ne pouvaient plus rien faire, puis on les a embauchées à deux jours par semaine. Après la saison, elles sont revenues nous voir pour nous dire qu'elles se sont trouvées des emplois à temps plein. Ça, je vais te dire que c'est valorisant et tu ne comptes plus les heures parce qu'on fait vraiment une différence », se réjouit-elle.

La Maison Verte soutient sept emplois permanents et une trentaine de postes saisonniers. Si la main-d'œuvre est de plus en plus difficile à trouver, plusieurs y trouvent leur compte, comme les étudiants universitaires, les femmes monoparentales ou encore des retraités. « On a une équipe incroyable parce que c'est du travail manuel, dur et répétitif. On est capable d'être flexible. » Pour la région, La Maison Verte reste également une entreprise importante à l'économie.

Manon Cyr cède la direction de La Maison Verte

Par Steve Mc Innis

Après 11 années de service à titre de directrice générale de La Maison Verte, Manon Cyr cède son poste à son acolyte. Elle restera dans les parages jusqu'en juin 2023 et après ce sera le grand départ vers de nouveaux défis. Mireille Morrisette est la perle rare qui prendra en charge le poste de direction.

La Maison Verte soulignait son 40^e anniversaire la semaine dernière et la directrice générale a pris les invités par surprise en annonçant qu'elle confiait son poste à une employée de l'équipe. « On avait quelqu'un en tête qui faisait déjà partie de notre équipe », indique Mme Cyr. « Autant que j'aime mon travail, beaucoup, et les gens m'ont dit que ça n'a pas bon sens, tu vas trouver ça difficile de partir, mais ça ne l'est pas quand on a la personne idéale. »

Le coup de cœur de la direction est Mireille Morrisette qui fait partie de l'organisation depuis quelques années. Manon Cyr



Lors de la fête du 40^e anniversaire de La Maison Verte, les trois directrices générales de l'histoire ont immortalisé ce moment.
Photos : courtoisie de La Maison Verte

avait déjà averti qu'elle ne resterait pas en poste encore plusieurs années. Et, par crainte de voir la nouvelle recrue quitter le bateau en attendant d'être promue, elle a préféré lui remettre les rênes immédiatement. « On

avait la personne avec l'âme sociale, jeune, dynamique et le potentiel, qui va probablement faire le travail mieux que moi. Quand on aime une entreprise et qu'on a la personne idéale qui va assurer la relève, je ne peux

qu'être fière. »

Cette entreprise en est seulement à sa troisième directrice générale en 40 ans. Michelle Lamy a été la première et est demeurée en poste sur une période de 29 ans, Manon Cyr a assuré le remplacement en 2012 pendant 11 ans et voilà que Mireille Morrisette complète le trio.

Manon Cyr avait promis d'être en place durant seulement cinq ans. Elle a finalement plus que doublé son engagement initial. « Je quitte avec une fierté parce que je vais te dire, cette équipe de travail de La Maison Verte, ça m'a touchée, j'en suis encore émue, j'ai découvert tellement de choses grâce à elle. »

Beaucoup trop jeune pour prendre sa retraite, que réserve l'avenir de Manon Cyr? « J'ai toujours renouvelé ma carte d'enseignante, je peux aller remplacer. Je n'aime pas penser à ce que je pourrais faire plus tard; là je suis à La Maison Verte, c'est juste que mon rôle a changé. »

Au Canada, le système électoral ne fonctionne plus!

Depuis plusieurs années, les partis politiques, les élus, les non-élus et les citoyens demandent des changements au niveau de la représentativité selon les résultats des votes lors des campagnes électorales provinciales et fédérales. Pour effectuer cet exercice, devenez neutre : les noms des partis, des chefs ou de leurs idéologies n'ont aucune importance.

Avant les années 2000, la politique se jouait entre les rouges et les bleus. Aujourd'hui, des dizaines de partis politiques existent et selon les provinces, ils sont assez populaires pour aller chercher au moins un siège ou obtenir un pourcentage de votes significatif. C'est sans compter les candidats indépendants.

Avec le système actuel des comtés, un siège ne peut plus fonctionner avec autant de partis politiques. Les gouvernements ont tout intérêt à procéder à des changements puisqu'ils en ont le pouvoir. Et, c'est justement là que le bât blesse. Les partis politiques obtenant la majorité grâce au système en place ne sont pas pressés d'entamer le processus.

Prenons la dernière campagne électorale de l'Ontario.

Progressiste-conservateur	NPD	Libéral	Vert	Indépendant	New Blue
83 sièges	31 sièges	8 sièges	1 siège	1 siège	0 siège
40,8 % du vote	23,7 % du vote	23,8 % du vote	6 % du vote	0,5 % du vote	2,7 % du vote

À la lumière de ces résultats, pourquoi un parti politique peut-il obtenir tous les pouvoirs alors que plus d'un citoyen sur deux n'a pas voté pour ce parti? L'autre inégalité se retrouve entre les néodémocrates et les libéraux. Les rouges ont obtenu plus de votes, mais terminent avec moins de députés à Queen's Park.

Cette semaine au Québec, les écarts sont encore plus importants entre les partis.

CAQ	Libéral	Québec solidaire	Parti Québécois	Conservateur
90 sièges	21 sièges	11 sièges	3 sièges	0 siège
41 %	14,4 %	15,4 %	14,6 %	12,9 %

L'écart entre les quatre partis de l'opposition est très mince, mais l'un d'eux a 21 sièges et un autre, Québec solidaire, a 1 % plus de votes que les libéraux, mais 10 sièges de moins! Les conservateurs ont 1,5 % moins de votes que les libéraux, mais pas de siège. Si le vote de chaque électeur comptait vraiment, le gagnant serait le même, mais il serait suivi de Québec solidaire, du Parti Québécois, des libéraux et des conservateurs. En Alberta en 2019, le parti Alberta Party a récolté 9,1 % des votes sans obtenir de siège.

United Conservatives	NPD	Alberta Party	Libéral	Freedom Conservative
63 sièges	24 sièges	0 siège	0 siège	0 siège
54,8 %	32,7 %	9,1 %	1 %	0,5 %

Et pour terminer, au fédéral, la distorsion de la représentativité est beaucoup plus flagrante. Toutefois, contrairement aux provinces, un élément de plus est à considérer puisqu'il ne faut pas permettre à la province la plus peuplée de décider du parti au pouvoir.

Libéral	Conservateur	Bloc Québécois	NPD	Vert	PPC
160 sièges	119 sièges	32 sièges	25 sièges	2 sièges	0 siège
32,6 %	33,7 %	7,6 %	17,8 %	2,3 %	5 %

On répète souvent que chaque vote compte! C'est beaucoup moins vrai au fédéral. Le parti politique ayant reçu le plus de votes lors de la dernière élection n'est même pas au pouvoir. Comment justifier qu'avec 7,6 % des votes, le Bloc Québécois a 32 sièges alors que le NPD avec 17,8 % des votes se retrouve avec 25 sièges? Les verts ont obtenu deux sièges avec 2,3 % des votes alors que le Parti populaire du Canada n'a aucun siège avec 5 % des votes.

Changer de formule

Justin Trudeau avait promis d'apporter des changements au scrutin lors de son premier mandat, mais la complexité du processus a fait reculer tout le monde, même les partis de l'opposition. La même chose s'est passée au Québec lors du premier mandat de François Legault : il avait promis une réforme, mais elle n'est pas venue.

Pourquoi c'est si compliqué? Parce que la population ne s'intéresse pas à la politique. Si la politique ne touche pas directement le portefeuille des contribuables, ils ne sont pas intéressés. Et, malheureusement, une grande partie de la population sait à peine comment fonctionne la formule actuelle, donc imaginez essayer de leur expliquer une réforme! Un changement pourrait peut-être intéresser plus de personnes à se rendre aux urnes. Cette semaine au Québec, 66,1 % de la population a voté; en 2019, 67,5 % des Albertains se sont déplacés pour voter; à la dernière élection fédérale, 62,3 % des contribuables canadiens ont accompli leur devoir de citoyen; et finalement, la honte du pays, seulement 43,7 % des Ontariens ont participé à la dernière élection.

En moyenne, deux personnes sur trois votent au Canada. Personnellement, je ne peux pas comprendre qu'il n'y ait même pas une personne sur deux à avoir participé à l'effort électoral en Ontario. Probablement puisque les conservateurs étaient certains de gagner, plusieurs personnes ont préféré demeurer chez eux. C'est pour cette raison qu'on doit changer les choses. Il faut donner plus d'importance à chaque vote.

Chez nos voisins états-uniens, on profite de ce moment pour consulter la population. Il est évident qu'il ne faut pas rendre le vote interminable, mais pourquoi ne pas poser de deux à quatre questions sur les sujets chauds du pays? On pourrait, par cette façon, éliminer de faux débats. Exemple : Êtes-vous pour ou contre l'avortement? Êtes-vous pour ou contre le retour de la peine capitale? Êtes-vous pour ou contre le droit de vote à l'âge de 16 ans? Sans devenir un référendum, les politiciens pourraient utiliser ces nouvelles données pour prendre des décisions. La politique est malade au Canada. Un changement s'impose et rapidement. Il n'y a pas de solution miracle et on ne trouvera jamais l'unanimité, mais il faut donner l'impression aux citoyens canadiens de faire une vraie différence en se rendant aux bureaux de vote.

Steve Mc Innis

réseau@presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Équipe
Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Sylvie Turgeon
Adjointe à la direction
adjdirection@hearstmedias.ca
Maël Bisson
Journaliste
maelbisson.97@gmail.com
Dan Yangary
Graphiste
pub@hearstmedias.ca
Karine Vallée
Réception et distribution
info@hearstmedias.ca
Anouck Guay
Webmestre
web@hearstmedias.ca

Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Suzanne Dallaire Côté
Claudine Locqueville
Elsa St-Onge
Renée-Pier Fontaine
Thérèse Germain St-Jules
Chroniqueuses
Sites Web
lejournallenord.com
Journal électronique
lejournallenord.com (imprimée)
Facebook
fb.com/lejournallenord

Fondation
Donatien-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) PoL 1No
705 372-1011
Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se

limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.
Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.
ISSN 1199-0805



Les services de counselling locaux constatent une nette hausse

Par Andréanne Joly – Le Voyageur

Au cours de l'année 2021-2022, et malgré les restrictions imposées par les autorités de santé publique, les Services de counselling Hearst-Kapuskasing-Smooth Rock Falls ont réussi à offrir des consultations en personne à la clientèle la plus à risque en plus de déployer un service virtuel. Les besoins y étaient et le directeur général de l'agence, Steve Filion, n'a jamais vu autant d'activités cliniques.

Le chiffre que retient le directeur général : une augmentation de fréquentation de l'ordre de 10 % pour ce qui est des problèmes de santé mentale. « Quatorze-cent-quatre-vingt-quatorze individus, je ne me souviens pas d'avoir vu ça en 17 ans, rapporte Steve Filion. Treize-mille-cinquante-deux activités cliniques, c'est du monde. Je pense qu'on s'y attendait avec le stress, l'anxiété, l'isolement tout ce qui touche la pandémie. »

Les données issues du rapport annuel rappellent la nécessité du service, fait-il valoir.



SERVICES DE COUNSELLING
HEARST - KAPUSKASING - SMOOTH ROCK FALLS
COUNSELLING SERVICES

De l'aide? Oui, mais...

Steve Filion souligne l'importance des partenariats avec l'hôpital, le centre de santé communautaire et d'autres organismes, qui multiplient les références. En plus, la sensibilisation aux enjeux de santé mentale incite les gens à aller chercher de l'aide. « Les campagnes de sensibilisation, partout en province et au Canada, ont beaucoup aidé », constate Steve Filion.

N'empêche, il y a toujours des tabous bien ancrés et qui amènent une certaine clientèle à demander des rendez-vous en soirée, en particulier l'hiver, pour entrer dans le bâtiment qui loge les Services de counselling discrètement, l'emplacement étant passant. « Le stigma de venir chercher des services, il existe encore. C'est aussi la

réalité d'une petite communauté », indique Steve Filion.

Le déménagement pourrait être une solution à cet enjeu. « Notre réalité, c'est qu'on a de nouveaux programmes, plus de personnel, on manque de place », explique le directeur. Il souhaite d'ailleurs poursuivre l'expansion de l'agence.

Violence familiale

Une autre hausse importante est enregistrée, celle du recours aux services relatifs à la violence familiale. Les Services de counselling Hearst-Kapuskasing-Smooth Rock Falls ont appuyé 120 femmes et enfants victimes de violence, dans les centres d'hébergement et dans leurs programmes. La hausse se chiffre à 60 %. « C'était prévisible, estime le directeur. L'année précédente, on était en shut down. Les femmes étaient plus isolées, ne

pouvaient pas sortir de la maison ou de leur relation. »

S'ajoutent des barrières à l'accès : certaines communautés ne sont pas desservies par des services d'hébergement d'urgence. C'est le cas de Hearst, par exemple. Il faut venir à Kapuskasing ou on va te payer une chambre d'hôtel. Mais la réalité des femmes qui fuient une relation abusive [c'est qu']elles ont un emploi, les enfants vont à l'école, elles ne sont pas prêtes à quitter Hearst pour venir à Kapuskasing. »

Les Services de counselling explorent d'ailleurs divers modèles pour offrir de tels services. Par exemple, une maison de transition où la clientèle peut vivre de 12 à 18 mois, le temps de se trouver un logement. Le directeur illustre : « À Moosonee, par exemple, si tu es une femme monoparentale qui cherche un loyer, il n'y a pas d'appartement. » La maison de transition, à ses yeux, les empêcherait « de retourner dans une relation abusive. »

Comblant le manque de bénévoles un employé à la fois

Par Maël Bisson

Le Centre Partenaires pour l'emploi met en place une nouvelle initiative, la Campagne d'entraide communautaire. Ce nouveau projet a comme objectif de contribuer à pallier le manque de bénévoles dans la région de Hearst.

Danielle Proulx, la directrice générale du Centre Partenaires pour l'emploi était au micro-*phone de L'info sous la loupe* la semaine dernière pour faire la promotion de l'incitatif qui devrait venir en aide aux organismes sans but lucratif, afin de combler le manque grandissant de bénévoles. « On parle souvent du manque de personnel », dit-elle. « Il y a aussi un grand manque de bénévoles. » Avec cette campagne, le Centre Partenaires pour l'emploi donne l'opportunité à ses employés de faire une heure de bénévolat par

semaine pour un organisme sans but lucratif. Lors de cet essai, ce sont quatre organismes qui bénéficieront d'une aide supplémentaire de façon hebdomadaire : Vieillir chez soi, le Samaritain du Nord, le Club Rotary ainsi que le Foyer des Pionniers. Les organismes choisis par le Centre Partenaires pour l'emploi ont été déterminés par le besoin démontré. « On les a choisis, car on a entendu dire qu'ils [les organismes] cherchaient des bénévoles, haut et fort », précise Mme Proulx.

Pour diversifier les services de ce projet, le Centre Partenaires pour l'emploi prévoit une rotation d'organismes cibles, aux trois mois, à la suite d'une évaluation de la part de l'équipe.

En présentant cette initiative, Danielle Proulx espère inciter d'autres entreprises à entamer

des démarches similaires. Elle ne voit pas de limite quant aux employeurs qui pourraient se joindre à ce genre de projet communautaire. « Il y a peut-être des employeurs qui le font déjà », mentionne-t-elle. « Mais, on n'en parle pas et ce serait bien de savoir qui le fait. »

Autre que l'aide fournie aux organismes, la directrice générale souligne les aspects positifs que l'initiative apporte à ses employés, soit la modification

d'une routine monotone et le renforcement des liens avec la communauté. « C'est gratifiant, nos employés reviennent au bureau avec le sourire. »

Malgré sa petite équipe d'une douzaine d'employés, Mme Proulx croit que ce projet peut avoir un impact. « On est une petite équipe, mais on peut faire la différence. »

 **Centre Partenaires pour l'emploi**
Partners for Employment Centre

30^e RADIOTHON

15 ET 16 OCTOBRE 2022



CINN911.com

La 11 en bref : deuxième salle d'opération à Kap

Par Steve Mc Innis

L'Hôpital Sensenbrenner de Kapuskasing sera doté d'une deuxième salle opératoire. Un donateur anonyme a exaucé le souhait de l'hôpital et des médecins, qui cherchaient à se procurer plus d'équipement spécialisé.

Presque 880 000 \$ ont été récoltés pour préparer cette salle. Le ministère de la Santé de l'Ontario s'est engagé à fournir plus de 273 000 \$. Pour sa part, la fondation s'est mobilisée pour amasser 117 600 \$ additionnels. Un donateur anonyme, qui a versé environ 489 000 \$ à l'hôpital il y a quelques semaines, s'est chargé du reste de la facture. Cette somme permettra de couvrir l'achat de plusieurs pièces que réclamait le personnel, dont un insufflateur ainsi que de l'équipement de gastroscopie et de cystoscopie.

Iroquois Falls

La Municipalité d'Iroquois Falls entreprend des démarches pour

rendre une série d'artéfacts, dont certains vieux de 8000 ans, à la Première Nation de Wahgoshig, une communauté voisine.

Lors d'un événement prévu la semaine dernière, la Ville annonçait officiellement son intention de transférer les artéfacts à la Première Nation. Cette collection, qui est pour le moment en majorité exposée à la Bibliothèque publique d'Iroquois Falls, est composée de pointes de flèches, d'outils en pierre et de poterie. C'est la cheffe de la Première Nation, June Black, qui a fait la demande afin de rapatrier ces objets.

Smooth Rock Falls

La Municipalité de Smooth Rock Falls célébrait en grand le dévoilement de la cure de rajeunissement de la locomotive Mattagami 100.

L'un des bénévoles de cet audacieux et long projet, Wayne McGee, a expliqué comment son groupe est arrivé à compléter la

réfection de l'engin.

Selon lui, ils ont dû faire face à plusieurs embûches, mais ils sont fiers du travail accompli.

La locomotive numéro 100 était l'une des principales locomotives du chemin de fer de Mattagami entre 1920 et 1951.



Photo : Facebook CKGN La voix d'chez nous

Arrestation

La Police provinciale de l'Ontario a arrêté un homme de Hearst le 1^{er} octobre dernier dans le secteur du détachement d'Almaguin Highlands. Lors d'une opération radar, les agents ont vu un véhicule se déplacer vers le nord à une vitesse élevée et l'ont ensuite arrêté. Une enquête plus poussée a révélé que le conducteur était en bris de

conditions.

La fouille du véhicule a également permis de saisir environ 47 livres de drogue, dont une quantité d'hydromorphone, de méthamphétamine, d'oxycodone et d'environ 625 \$ en espèces.

L'homme de 49 ans de Hearst fait notamment face à des accusations de possession dans le but d'en faire le trafic, quatre chefs de possession simple, deux chefs pour défaut de se conformer à l'ordonnance de remise en liberté et de conduire sans permis.



Ontario en bref : vaccin contre la grippe, justice et nouveau programme

Par Steve Mc Innis

Vaccin contre la grippe

Au cours des prochaines semaines, l'Association des pharmaciens de l'Ontario estime que les premières doses du vaccin contre l'influenza seront disponibles. Les pharmacies offriront le vaccin aux groupes les plus à risque à partir d'octobre, et à la population en général dès novembre.

Le vaccin est offert gratuitement, que ce soit en pharmacie, dans les cabinets de médecins ou dans les kiosques de la santé publique.

Mandat de grève



Les travailleurs de l'éducation de l'Ontario comprenant les bibliothécaires, les concierges et le personnel administratif ont voté à 96,5 % en faveur d'une grève. Le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) a annoncé

lundi que l'équipe de négociations peut maintenant revenir à la table avec une indication claire du niveau de soutien des membres aux propositions du SCFP.

Le Syndicat indique que personne ne veut faire la grève, surtout pas les travailleurs de l'éducation les moins bien payés de l'Ontario, mais les travailleurs de l'éducation ont dit très clairement que si ce gouvernement ne bouge pas, ils seront prêts à faire la grève.

Le SCFP a prévu des dates de négociation avec le gouvernement jeudi, vendredi, ainsi que les 17 et 18 octobre.

Programme

La province crée un programme pour les Ontariens possédant un thermostat intelligent et qui acceptent de baisser la climatisation de leur maison lors des périodes de pointe durant l'été. Pour l'instant, les remises n'ont pas été chiffrées, les détails devraient être annoncés au printemps prochain.

Pour être admissibles à ce nouveau programme, les résidences doivent avoir une climatisation centrale ou un thermostat

intelligent. Selon la province, 600 000 Ontariens possèdent un thermostat intelligent.

La Justice s'adapte

Depuis la pandémie, le système judiciaire a adopté une technologie facilitant les audiences à distance. Deux juges en chef de l'Ontario affirment que les options virtuelles resteront essentielles pour l'accès à la justice. Les juges en chef des cours supérieures et de l'Ontario, ainsi que la juge en chef adjointe de l'Ontario ont fait un plaidoyer favorable à cette nouvelle pratique. La Cour supérieure de justice a même publié les lignes directrices sur la façon de décider si une affaire doit être entendue en personne ou virtuellement.

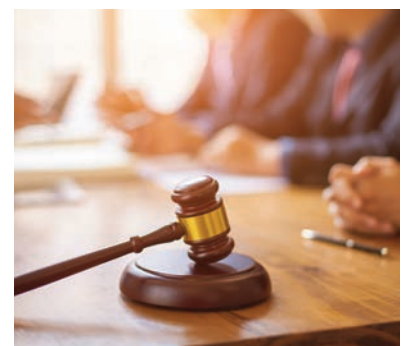


Poursuite contre la province

Trois Premières Nations du nord intentent une poursuite contre la province pour ne pas protéger assez l'environnement sur les territoires qu'elles occupent.

Dans la poursuite, les Premières Nations indiquent que le Traité numéro 9 protège le mode de vie et le gagne-pain de toutes les Premières Nations. Elles auraient été témoins d'activités industrielles intensives, d'autres développements et activités sur leurs territoires traditionnels respectifs au cours du dernier siècle selon le document déposé à la Cour supérieure de l'Ontario.

Il s'agit de trois communautés situées dans la forêt boréale, soit la Première Nation crie de Chapleau, la Première Nation crie de Missanabie et la Première Nation de Brunswick House, toutes signataires du Traité n° 9 conclu en 1905 et 1906 avec les gouvernements du Canada et de l'Ontario.



Augmenter le salaire minimum, est-ce assez ?

Par Marianne Dépelteau – Francopresse

L'économie actuelle ne facilite pas la vie des personnes au Canada qui peinent à suivre l'inflation. Augmenter le salaire minimum peut alléger leurs difficultés, mais de l'avis général, il en faudra plus pour reconnaître les travailleurs à leur juste valeur. Le 1^{er} octobre, le salaire minimum a augmenté dans six provinces pour tenter de pallier l'augmentation du coût de la vie.

Saskatchewan : 11,81 \$ à 13 \$ de l'heure

Manitoba : 11,95 \$ à 13,50 \$ de l'heure

Ontario : 15,00 \$ à 15,50 \$ de l'heure

Nouveau-Brunswick : 12,75 \$ à 13,75 \$ de l'heure

Terre-Neuve-et-Labrador : 13,20 \$ à 13,70 \$ de l'heure

Nouvelle-Écosse : 13,35 \$ à 13,60 \$ de l'heure

Joseph Marchand est professeur d'économie à l'Université d'Alberta et ancien président du Minimum Wage Expert Panel du gouvernement de l'Alberta. Il croit que le moment est bien choisi pour augmenter le salaire minimum, car les prix sont à la hausse et la demande de main-d'œuvre est en expansion. Statistique Canada rapporte actuellement que 44 % des entreprises canadiennes doivent composer avec une pénurie de main-d'œuvre, et que le taux de chômage se situe à 5,4 %.

« Quand les prix augmentent, le salaire minimum peut augmenter, explique l'économiste. Tu ne veux pas l'augmenter quand la demande de main-d'œuvre baisse [...] ça entraîne des pertes d'emplois, moins d'heures ou une combinaison des deux. »

En août 2022, Statistique Canada enregistrait une augmentation de l'indice des prix à la consommation de 7,0 % dans la dernière année, tandis que le salaire minimum ne s'est accru que de 5,4 %. David Gray, professeur titulaire de science économique à l'Université d'Ottawa, rappelle que ce chiffre « reflète les salaires de tout le monde, pas seulement de ceux qui touchent le salaire minimum ».

Selon lui, pour contrer « la pénurie de main-d'œuvre et les lacunes sur le marché du travail

[le meilleur remède] est que les entreprises relèvent leurs salaires elles-mêmes ».

Les plus petites entreprises ont souvent plus de difficultés à hausser les salaires. « Elles essaient d'augmenter leurs prix, mais ce n'est pas toujours possible : ça dépend de la situation du marché. C'est possible qu'elles coupent les effectifs légèrement. »

Les femmes au salaire minimum

L'inégalité hommes-femmes persiste sur le plan salarial : en 2021, les femmes gagnaient 89 cents pour chaque dollar gagné par les hommes, et ce, même si elles sont désormais plus nombreuses que les hommes à faire des études postsecondaires. Selon Statistique Canada, de 1998 à 2018, environ 60 % des travailleuses au salaire minimum étaient des femmes, ce qui préoccupe l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC).

« Quand on vit au salaire minimum, qu'on a déjà du mal à joindre les deux bouts et que tout a augmenté, qu'en est-il de la réalité présentement de ces femmes ? Ça nous inquiète », commente la directrice générale de l'organisme, Soukaina Boutiyeb.

D'après elle, la pandémie a rappelé à tous l'importance des emplois payés au salaire

minimum. « C'est important de dire que ce sont des emplois essentiels à notre société. [...] Ces emplois doivent être payés à leur juste valeur. »

Elle met en lumière la nécessité d'un changement systémique des mentalités à l'égard de la rémunération des femmes. S'il y a plus de femmes qui occupent des emplois faiblement rémunérés, c'est que « dès un bas âge, on nous explique qu'[il faut faire] la cuisine, être une personne aidante, dans des services de soutien, etc., c'est ce qui est “naturellement féminin” ».

L'écart salarial entre les hommes et les femmes « ne prend pas en considération quand on a une double minorisation, une triple minorisation, une quadruple minorisation, ajoute Soukaina Boutiyeb. Une femme francophone racisée a beaucoup de misère à avoir un salaire qui est adéquat par rapport à une femme blanche [ou] un homme blanc ».

Les jeunes s'appauvrissent

Les emplois payés au salaire minimum sont surtout ceux qui n'exigent pas de diplôme et qui sont occupés par des jeunes. Pourtant, plusieurs de ces personnes doivent avoir une autonomie financière.

En 2018, les jeunes de 15 à 24 ans représentaient 52,3 % des travailleurs au salaire minimum.

En moyenne, les jeunes de 15 à 29 ans doivent composer avec un déficit de 750 \$ par mois en habitant dans les villes canadiennes, où se trouvent la plupart des établissements d'enseignement postsecondaire.

« C'est un mythe que la vie ne coûte pas cher quand tu es jeune », dit Marguerite Tölgyesi, présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. Elle souligne qu'en plus du coût de la vie général, l'arrivée du mode d'études hybride a obligé plusieurs à faire des dépenses pour du matériel ou des services auxquels ils avaient accès gratuitement à la bibliothèque, comme des ordinateurs ou une connexion Internet à haute vitesse.

« Il faudrait commencer par rendre la scolarité gratuite, propose-t-elle. [La question financière] est probablement le plus gros poids sur les étudiants. En préparation aux études, les jeunes vont travailler pendant le secondaire et vont peut-être moins bien réussir. »



ÉPARGNE JEUNESSE
STUDENT SAVERS

NOUVEAU NOM > NEW NAME
Même programme jeunesse enrichi!
Same enhanced youth program!

Caisse Alliance
caissealliance.com

« Je suis chanceuse de vivre dans un pays libre »

Par Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

La députée ontarienne d'origine iranienne, Goldie Ghamari, demande au premier ministre Justin Trudeau de collaborer avec les leaders mondiaux pour imposer plus de sanctions aux membres du « régime illégitime et terroriste » de la République islamique d'Iran.

Goldie Ghamari est née en Iran. En 1986, alors qu'elle était encore un poupon, ses parents ont quitté leur terre natale vers le Canada pour lui offrir une vie de liberté et de démocratie.

En entrevue, nous lui posons une première question toute simple : « Comment allez-vous ? » La députée de Carleton a du mal à répondre.

Après une longue hésitation, Goldie Ghamari se lance. « Physiquement, je vais bien, oui, parce que je suis chanceuse de vivre dans un pays démocratique et libre comme le Canada. Mais c'est très difficile de parler de ceci. Ce qui est arrivé à Mahsa Amini, un meurtre brutal aux mains du régime illégitime et terroriste

d'Iran, c'est arrivé à plusieurs autres et ça continue d'arriver. » Mahsa Amini, de la ville kurde iranienne Saez, a été arrêtée le 13 septembre à Téhéran pour non-respect du strict code vestimentaire imposé aux femmes en République islamique d'Iran. Elle était accusée d'avoir mal porté son voile.

À l'hôpital, plongée dans un coma, elle est morte trois jours plus tard, après avoir succombé aux graves blessures qu'elle a subies. Elle avait 22 ans.

Depuis, des manifestations et des émeutes éclatent quotidiennement partout au pays, et la police en Iran a averti, plus tôt cette semaine, qu'elle agirait avec « toute sa force » pour y mettre fin. Le président Ebrahim Raïssi a même demandé aux forces de l'ordre d'agir « fermement » contre les « émeutiers ».

« Environ 60 personnes ont été tuées » depuis le début des manifestations, selon un récent bilan de l'agence de presse iranienne Fars, mais l'organisme Iran Human Rights (IHR), basé à

Oslo, parle plutôt d'un bilan de près de 80 morts.

Plus de sanctions

Lundi, le gouvernement Trudeau a annoncé des sanctions contre des dizaines d'individus et d'organisations, incluant la police des mœurs iranienne.

Le Parti conservateur du Canada demande que le gouvernement désigne le Corps des gardiens de la révolution islamique — une organisation paramilitaire de la République islamique d'Iran qui dépend directement du chef de l'État iranien — comme une entité terroriste.

Justin Trudeau n'a pas indiqué s'il le ferait ou non, mais a souligné que son gouvernement qualifie déjà la force al-Qods, une unité du Corps des gardiens de la révolution islamique, d'organisation terroriste.

La députée salue l'initiative du gouvernement fédéral d'avoir décidé d'imposer des sanctions, mais elle juge qu'il en faut plus.

La plus grosse St-Jean de retour !

Par Andréanne Joly

Le Centre régional de loisirs de la région de Kapuskasing lancera sa programmation 2022-2023 le 11 octobre. Dix-huit spectacles sont prévus cette année, dont un lancement d'album, le Festiglance et la St-Jean. Ce sera aussi l'occasion de souligner le 50^e anniversaire du Centre de loisirs. Au cours de la dernière saison, l'équipe du Centre de loisirs a présenté 16 spectacles, accueilli 3500 spectateurs et livré ce que le directeur général, en poste depuis un peu plus d'un an, s'était promis : des soirées dans les communautés voisines de Kapuskasing. À Moonbeam, le Centre a présenté un « show franco » l'automne dernier, puis des soirées d'humour pour souligner le 100^e anniversaire d'incorporation du village. « Les gens ont répondu à l'appel. Presque tous les spectacles ont été rentables. On a aussi plus de commandites. » Dénik Dorval y voit un effet de la covid.

Festi-Centre ?

Le Festibière, qui devait devenir une activité annuelle, n'aura connu qu'une seule édition, en 2019. Mais l'évènement pourrait

être associé à un autre évènement. « C'est trop de faire trois gros évènements », fait valoir Dénik Dorval. Le Festiglance, un carnaval d'hiver, et la St-Jean seront ceux qui seront de retour. Un Festiglance, qui avait attiré 14400 participants dans un format hybride en 2022, est déjà en préparation. Des artistes sont approchés et un partenariat avec la Ville de Kapuskasing se dessine.

Et la St-Jean, qui a attiré 1400 personnes en juin dernier ? Alors que l'organisation avait prévu de réduire l'échelle de ce qui avait été surnommé « la plus grosse St-Jean de l'Ontario » il y a quelques années, le comité a choisi de miser de nouveau sur l'évènement, présenté depuis 2000 dans la collectivité. « Les gens pensent que la St-Jean a sa place à Kapuskasing », note le directeur. « Toutes les idées sont sur la table », notamment celle d'associer la fête franco au Festibière, de présenter beaucoup d'activités familiales et deux soirées de spectacles. « On est pas mal contents des négos en cours », révèle M. Dorval.



L'INFO SOUS LA LOUPE
VENDREDI 11 H
 EN REPRISE SAMEDI 9 H
CINN911.com
 Présenté par Caisse Alliance
 DISPONIBLE SUR LE SITE WEB CHAQUE LUNDI



Débats
élections municipales

Mattice-Val Côté
Lundi 17 octobre
19 h
 Seulement sur les ondes de CINN



Hearst
Mardi 18 octobre
18 h 30
 Sur nos ondes ou à l'amphithéâtre de l'Université de Hearst pour assister en direct

CINN911.com

Passer à la vitesse supérieure pour combler la main-d'œuvre francophone

Par Inès Lombardo – Francopresse

L'ACUFC, la FCFA et le RDÉE Canada brossent un tableau inquiétant, mais pas sans espoir, en matière de pénurie de main-d'œuvre postpandémie. Plusieurs recommandations au gouvernement fédéral, dont des politiques spécifiques pour la main-d'œuvre francophone et bilingue, figurent parmi les priorités.

C'est au Sommet national sur la francophonie économique en situation minoritaire, tenu ces 28 et 29 septembre à Ottawa, que les conclusions de l'étude ont été dévoilées. L'objectif était d'identifier les besoins en emploi dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) postpandémie.

Premier constat : plus de la moitié de la main-d'œuvre dont la première langue officielle parlée est le français n'utilise pas le français au moins régulièrement au travail. L'étude a été menée conjointement par l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada) : *Un potentiel linguistique des employés mal exploité*. Un constat « surprenant » assure Martin Normand, directeur de la recherche stratégique et des relations internationales à l'ACUFC. « C'est peut-être parce que les employés sont dans un milieu de travail qui ne valorise pas l'utilisation du français, parce qu'ils n'ont pas réussi à trouver un emploi en français, et [parce qu'il y a] de l'insécurité linguistique », indique-t-il.

Les « industries principales » identifiées dans le document au sein des communautés francophones en situation minoritaire sont les administrations publiques, la construction, le commerce de détail, la culture, l'éducation de la petite enfance, l'éducation postsecondaire et l'éducation primaire et secondaire, les services de santé et le tourisme.

L'étude note au passage que, parmi ces neuf secteurs, les

femmes représentent 60 % des travailleuses et travailleurs francophones dans la plupart des industries principales des CFSM. L'éducation primaire et secondaire ainsi que la petite enfance sont les deux domaines où le potentiel linguistique est le moins exploité : le personnel y affiche respectivement un potentiel de 33 % et de 39 %, souligne l'étude. « Il s'agit de mieux outiller la main-d'œuvre », a affirmé Martin Normand, lors du Sommet.

À l'inverse, les secteurs où le potentiel linguistique est exploité plus fortement sont le postsecondaire (73 %) et la culture (67 %).

Le « potentiel linguistique » ?

Selon l'étude, le potentiel linguistique représente « le bassin de main-d'œuvre étant susceptible de travailler en français. Autrement dit, le potentiel linguistique consiste en des personnes qui peuvent soutenir une conversation en français, mais qui n'utilisent pas cette langue au moins régulièrement dans le cadre de leur travail ».

Les auteurs de l'étude recommandent ainsi une offre de formations initiales et continues « adaptées aux secteurs économiques prioritaires » pour avoir des employés aptes à travailler en français.

Inégalités pour la main-d'œuvre immigrante
Autre inégalité : la main-d'œuvre immigrante francophone est éprouvée, « en raison de nombreuses barrières entravant leurs accès au marché du travail. [Cette population est] contrainte à des emplois précaires et à faible salaire », peut-on lire.

L'écart de salaire entre ces personnes et les personnes nées au Canada serait de 8 % à 25 %, variable selon l'industrie.

Par « barrières principales », les trois organisations entendent notamment l'absence de réseaux professionnels, les barrières à la reconnaissance des diplômes étrangers ou de l'expérience acquise à l'étranger, et le fait de ne pas maîtriser l'anglais.

L'ACUFC, la FCFA et le RDÉE plaident ainsi pour l'instauration

de programmes spécifiques et de recrutement pour augmenter l'immigration francophone, notamment dans les secteurs économiques en manque de personnel.

Une « collaboration » entre les différents paliers de gouvernements compte parmi les suggestions pour que la reconnaissance des acquis et des titres de compétences étrangers soit accélérée. Une stratégie pour que les immigrants francophones aient accès rapidement au marché du travail.

Interrogé sur la mise en place d'un programme d'immigration francophone distinct pour répondre aux besoins de main-d'œuvre, Alain Dupuis, directeur général de la FCFA, a confirmé : « Avec les cibles fédérales qui n'ont pas été atteintes depuis 2003, il nous faut un programme économique taillé sur mesure pour répondre aux besoins spécifiques du secteur francophone. » Alain Dupuis imagine un programme « plus flexible », en incluant la participation des communautés dans la sélection de la main-d'œuvre immigrante francophone. « Il est plus que temps qu'IRCC instaure cette possibilité », a-t-il appuyé.

Manque général de données sur les langues utilisées dans l'emploi

L'étude conclut à un autre manque accru, celui des données. « Aucune donnée sur la langue des répondants [soit la première langue officielle parlée (PLOP), la connaissance des langues officielles (CLO) ou autre] n'est

compilée lors de la collecte de données des enquêtes récurrentes qui permettent de surveiller le marché du travail », peut-on lire.

« Cette limite fait en sorte qu'il est impossible de considérer les francophones comme un groupe d'analyse indépendant et de préciser mensuellement la situation de travail de ces derniers en ce qui concerne le taux d'emploi, le chômage ou la rémunération », précise le document.

Les différents paliers de gouvernement sont appelés à réagir à travers de nouvelles politiques spécifiques.

Dans une présentation précédant celle des trois organismes, Jean-François Larue, directeur de l'information sur le marché du travail pour Emploi et développement stratégique Canada (EDSC), dressait le même constat. « Il y a très peu de données sur le marché du travail concernant les communautés francophones [en situation minoritaire]. Ce n'est pas une question de mauvaise volonté, c'est la manière dont est fait un sondage [qui est en jeu]. »

Ce dernier a plaidé pour que les améliorations technologiques permettent de nouvelles techniques comme la fouille de textes qu'utilise actuellement EDSC. Il s'agit de recueillir des données liées à l'emploi dans le milieu francophone en contexte minoritaire par la recherche de textes, de données déjà existantes.



La paroisse de Mattice tient à informer la population de la région que Diabète Canada de Sudbury procèdera bientôt au retrait des contenants de récolte de dons.

La dernière collecte de dons aura lieu le 19 octobre 2022.

Nous tenons à présenter nos excuses pour l'inconvénient occasionné.



Un voyage au nord du Manitoba : un prix qui sort de l'ordinaire!

L'expérience de Claire Forcier

Au début de 2021, j'ai participé au concours Les rendez-vous de la Francophonie annoncé dans le journal *Le Nord*. À ma grande surprise, je gagne le premier prix : un voyage en train VIA Rail d'une valeur de 3000 \$! Puisque je suis bénévole aux Médias de l'épinette noire, j'ai cru bon de me donner comme « devoir » de rédiger un compte-rendu de mon aventure vers cette région nordique qui m'était encore inconnue, tout en observant le rayonnement de la francophonie autour de moi. Ce que j'ai constaté m'a souvent étonnée!

Au cours des prochaines semaines, je tenterai de vous faire vivre ce voyage par mes écrits.

Churchill, jour 3 - tournée de la ville à pied

C'est samedi, le 27 août, et pour notre dernière journée à Churchill, Gaétane et moi avons prévu visiter les points d'intérêt en ville, et faire la tournée des boutiques de souvenirs, évidemment!

Nous commençons par le port. Malheureusement, il est fermé depuis deux ans... pourtant c'était le moteur économique de Churchill. On espère cependant sa réouverture d'ici quelques années, en partie pour renforcer la présence du Canada dans le Grand Nord et aussi, avec le réchauffement climatique dans l'Arctique, il pourrait devenir une importante liaison vers l'Europe pour le transport du grain, notamment. Mais pour l'instant, c'est le tourisme qui fait vivre les gens de la place.

Ensuite, au musée Itsanitaq, nous avons découvert une collection d'art inuit particulièrement éducative! Elle comprend des centaines de sculptures, historiques et contemporaines, miniatures et de grande nature, qui illustrent le mode de vie des populations aux abords de la baie d'Hudson. On y vend également des livres et des



L'église anglicane de Churchill

souvenirs... où j'ai acheté une tuque « chaude pour l'hiver »!

L'église anglicane aussi est extraordinaire : datant de 1892, elle a une histoire particulière et ses vitraux sont magnifiques, de véritables œuvres d'art.

Puis, au Arctic Trading Company nous avons déniché des trésors d'artisanat local, tels que des articles perlés sur place, des mocassins, des mitaines et des bijoux. J'ai énormément de respect pour les personnes qui sont capables d'exécuter ce genre de tâches, avec autant de minutie et de délicatesse.

Pour finir, nous sommes allées passer du temps à la plage au bord de la baie d'Hudson, à quelques mètres de notre hôtel. Rien d'ordinaire là non plus! Il y a deux ou trois ensembles de bancs placés en cercle autour d'un gros *fire pit*. Malgré les affiches incitant les gens à la prudence en raison de la possible présence d'ours polaires, l'ambiance est relax! À côté, un bateau a été installé sur le sable exprès pour y monter afin d'observer les bélugas ou de se protéger contre les ours polaires tout en faisant un pique-nique.

Devant l'inukshuk géant qui semble veiller sur la communauté, nous avons mis les pieds dans l'eau, le temps d'une photo (ok, 50 pour être franche!!). Elle est très froide, mais il faisait chaud (24 °C) et des jeunes se baignaient!!

Partout, on a rencontré des gens souriants, serviables et jasants, la plupart en français en plus!

Ce soir-là, notre départ vers Winnipeg était prévu pour 19 h 30, mais une urgence médicale parmi le personnel du train a fait en sorte qu'il fut annulé, remis au lendemain. Chanceuses, nous retournons coucher au même hôtel. C'est comme chez nous! Avoir voulu rester plus longtemps, nous aurions même pu louer un logement pour 25 % de notre revenu. Tout le monde y a droit, et le prix du loyer est plafonné à 1200 \$ par mois. En fait, je n'ai vu que cinq ou six maisons unifamiliales. Le reste, ce sont ces appartements de Manitoba Housing, peints de différentes couleurs, comme aux Îles-de-la-Madeleine. C'est invitant et je comprends les personnes qui ont décidé de prolonger leur séjour à Churchill de plusieurs mois ou années!



Thérèse raconte

Nouvelle chronique sur la vie d'antan au Lac : Une grande décision

Il faut te dire pourquoi je suis entrée au couvent. Dans notre petit village du Lac Ste-Thérèse, il n'y avait pas d'école secondaire, c'est-à-dire qu'il fallait aller à l'extérieur si on voulait continuer nos études après la 8^e année. Il y avait dans la ville voisine (Hearst) une école secondaire publique, mais mes parents ne voulaient pas qu'on y aille parce que c'était une école protestante. Pour eux qui étaient très religieux, aller à une école protestante constituait un péché grave (sans farces...).

Mes parents valorisaient beaucoup l'éducation. Mon père savait à peine lire et ma mère avait dû quitter l'école après sa 5^e année pour aider sa mère qui avait une grosse famille. Je rêvais de continuer à étudier. Il y avait un petit couvent à Moonbeam (environ 150 kilomètres de chez nous) qui prenait seulement dix pensionnaires. Ce pensionnat était géré par des Sœurs Grises de la Croix. C'est à cet endroit que j'ai fait ma 10^e année. Pour ma 11^e année, mes parents ont décidé de me laisser aller au couvent de la rue Rideau à Ottawa. Je devais voyager par train. Ça prenait 24 heures de Hearst à Ottawa par train. On devait arrêter à tous les villages pour embarquer ou débarquer des passagers. Au cours de ma 11^e année, j'ai décidé de devenir religieuse. Les Sœurs Grises

de la Croix œuvraient dans plusieurs domaines : il y avait des enseignantes, des infirmières, des missionnaires; il y avait des postes pour satisfaire tous les goûts. J'étais attirée par l'enseignement. Pour réaliser mon rêve, il fallait finir la 12^e année et faire un an d'école normale. (Les exigences ont beaucoup changé depuis.)

J'ai pensé que si j'entrais au couvent après ma 11^e année, les religieuses se chargeraient de ma formation d'enseignante. De cette façon, mes parents n'auraient pas à payer pour les deux années d'études qu'il me restait. Cela laisserait un peu plus d'argent pour mes frères et sœurs qui me suivaient. (Il y en avait sept après moi.)

J'avais 16 ans. Tu vois, dans le petit village du Lac Ste-Thérèse (22 familles), il n'y avait pas de choix d'emploi ou de carrière. Les filles de mon âge allaient travailler dans des maisons privées pour aider les femmes qui venaient d'accoucher. Dans ce temps-là, les naissances avaient pratiquement toutes lieu à la maison. La jeune fille rencontrait éventuellement un prétendant qui travaillait soit sur une ferme ou dans l'industrie de bois. Le couple se mariait et produisait plusieurs enfants. C'était un peu le patron du temps. Quelle chance de n'être pas tombée dans ce moule!

Maintenant, quand je regarde en arrière, il semble que 16 ans c'était un peu jeune pour prendre la décision d'entrer au couvent. Heureusement que le tout était réversible. Jusqu'à ce jour, je ne regrette pas du tout d'être entrée au couvent... et je regrette encore bien moins d'en être sortie.

Thérèse Germain St-Jules

Chemtrails et covid : quand des théories du complot s'emmêlent

Par Pascal Lapointe



Non, la covid ne peut pas être transmise par les « chemtrails ».
Non, un vaccin ne peut pas non plus être distribué par un avion du haut des airs.
Mais le Détecteur de rumeurs s'est demandé comment de telles idées avaient bien pu se répandre.

« Chemtrails » est le nom que certains donnent à ces traînées blanches à l'arrière d'un avion en haute altitude. L'idée qu'il s'agisse d'une forme d'épandage « chimique » remonte aux années 1990 : on accusait ces nuées blanches d'être de mystérieux produits épandus par de mystérieuses compagnies dans un mystérieux dessein. Or, cette année, plusieurs se sont mis à croire en un lien entre ce que ces avions répandent, et la pandémie. Le site de vérification des faits britannique Full Fact recense à lui seul une douzaine de théories du complot en 2022 autour des chemtrails.

En réalité, ces nuées sont des traînées de condensation composées de cristaux de glace et de fines particules émanant du moteur des avions, et qui résultent du passage des avions dans des zones à haut niveau d'humidité. Le véritable terme scientifique est « contrails » (fusion des mots anglais condensation et trails, qui veut dire piste ou traine. Le mot « chemtrail » (chemical et trail) envoie à l'inverse comme signal qu'on est dans une théorie douteuse.

Des théories du complot en constante évolution

Par exemple, la BBC a repéré un message Facebook de février 2022, selon lequel la covid serait causée par des « poussières intelligentes » émanant des « chemtrails » et que ces « poussières » seraient « activées » par des « ondes 5G ».

Le message ne citait aucune source et ne fournissait aucun hyperlien à l'appui de ses dires. Cela n'a pas empêché cette idée d'être partagée, sous différentes formes, sur des forums anti-5G, antivaccins et pro-QAnon — ce mouvement qui prétend qu'un complot pédosataniste gouverne le monde.

Et cette idée n'était elle-même qu'une nouvelle variation des fausses informations qui, dès le début de 2020, avaient accusé la 5G d'avoir causé la pandémie : tout dépendant de la théorie à laquelle on adhère, la 5G serait une « décharge électrique », un « rayon d'énergie » ou une « arme biologique » — cette dernière option permettant de faire un lien avec les « chemtrails » — créée en secret par les gouvernements de la planète.

Quant à l'association entre les vaccins et les « chemtrails », une de ses origines, selon l'agence de presse australienne AAP, serait un message Facebook de juin 2022 affirmant que le gouvernement australien voulait vacciner de force la population en disséminant le vaccin par les « chemtrails ». Or, ce message a lui-même une origine plus ancienne : il est pratiquement un copié-collé d'un texte de 2016,

provenant d'un site complotiste. À cette époque, cette vaccination forcée via les nuages était censée cibler le choléra.

L'article de 2016 ne citait pas non plus de sources. Selon le site Full Fact, la source d'inspiration (lointaine) serait un essai clinique approuvé en 2013 par le gouvernement australien pour tester l'efficacité d'un vaccin modifié génétiquement contre le choléra, et qui serait avalé, sous forme liquide. Le vaccin a été approuvé aux États-Unis en 2016 sous le nom de Vaxchora.

La pandémie, un terreau fertile

En juillet, le journaliste spécialisé en désinformation de la BBC notait que les « influenceurs » faisant la promotion des théories sur les chemtrails étaient « très actifs sur des plateformes comme Facebook ou Telegram », où ils s'échangeaient des cartes de trajectoires d'avions à leurs yeux suspectes. Mais il semble que ces groupes « contiennent aussi régulièrement des messages antivaccins et font la promotion du déni des changements climatiques », contribuant à l'accroissement des théories du complot dont on a été témoin pendant la pandémie. Celle-ci, avec son bagage d'incertitudes et d'anxiété, a en effet été un terreau fertile pour ces théories. Même Wikipédia a créé une page sur le sujet.

Il faut rappeler que des études ont démontré depuis longtemps qu'une personne qui croit à une théorie du complot est plus à risque de croire à une deuxième ou une troisième théorie du complot. C'est ainsi que la personne qui adhère en 2016 à l'idée que les gouvernements répandaient des produits chimiques en haute altitude, sera réceptive à une théorie similaire en 2022. C'est également ainsi qu'une personne qui, avant 2020, adhère au mouvement QAnon, est plus susceptible de croire à un complot mondial associant 5G et covid ou chemtrails et vaccins.

Dès 2015, le chercheur néerlandais Jan-Willem van Prooijen soulignait lui aussi que ces théories ont tendance à fleurir pendant des périodes d'incertitudes, qu'elles soient économiques ou politiques — soit des moments qui accentuent le sentiment de perdre le contrôle sur nos vies. Face à l'inexpliqué, écrivait un an plus tôt le psychologue britannique Rob Brotherton, « nous sommes poussés à chercher une intention plutôt qu'un accident », parce que c'est plus rassurant. Et de tout temps, les épidémies ont évidemment fait partie de ces périodes d'incertitudes fortement anxiogènes.

LES Médias de l'épinière noire

JOURNAL LE NORD CINN91.1

Diseau matinal

500 \$

en argent comptant

Le tirage aura lieu le vendredi 18 novembre 2022 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91.1.

LOTO ÉPICERIE

Tirage le vendredi 16 décembre 2022 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91.1

10 \$

Le billet

1^{er} prix :

5 000 \$

en épicerie

à l'épicerie de votre choix :

- Brian's Independent
- Au P'tit Marché de Mattice
- Sam's Mini Mart

2^e prix :

3 000 \$

en essence

dans l'une des stations-service suivantes :

- Pepco • St-Pierre Gas & Car Wash
- Hearst Esso • Hearst Husky
- Ti-Bob • Canadian Tire Gas Bar

3^e prix :

1 000 \$

comptant

4^e prix :

500 \$

comptant

MOT CACHÉ

E	A	R	Y	W	A	I	T	A	K	E	R	E	U	A	K	U	N	A	M
E	U	G	A	R	T	R	A	B	O	H	E	D	I	A	L	E	D	A	T
A	L	C	N	N	U	C	A	I	R	N	S	N	E	L	S	O	N	W	B
H	B	L	A	A	G	B	R	U	O	R	U	O	G	N	A	K	O	I	A
A	L	R	I	L	R	I	R	I	D	U	N	E	D	I	N	M	M	U	G
M	L	O	I	V	Y	U	O	E	C	N	A	G	O	L	B	B	R	E	Y
I	E	R	S	S	S	P	A	R	T	K	O	A	L	A	E	O	E	R	M
L	B	N	M	A	B	N	T	T	A	N	E	M	T	R	T	L	U	U	O
T	P	I	O	R	A	A	W	U	W	S	A	T	I	O	O	B	R	G	C
O	M	T	U	R	L	P	N	O	S	A	Y	C	R	N	L	R	I	H	D
N	A	H	T	E	L	E	A	E	T	W	I	D	G	A	A	D	R	V	N
I	C	O	O	B	A	R	W	A	E	E	G	K	N	Y	N	I	N	I	A
O	E	R	N	N	R	T	S	L	N	A	D	M	A	E	S	N	I	C	L
M	I	Y	F	A	A	H	L	R	S	N	U	D	B	T	Y	G	W	T	S
A	L	N	R	C	T	I	U	C	A	S	A	Y	C	N	O	O	R	O	N
N	S	Q	U	I	N	O	O	L	G	R	T	H	W	E	T	A	A	R	E
E	N	U	S	G	B	Y	K	R	L	N	U	I	R	U	A	K	D	I	E
M	I	E	T	L	N	C	A	I	E	R	C	H	A	T	H	A	M	A	U
E	A	O	E	E	U	V	N	L	C	E	L	T	S	A	C	W	E	N	Q
U	N	M	E	A	E	G	P	H	W	A	I	M	A	K	A	R	I	R	I

Thème : Australie et Nouvelle-Zélande / 8 lettres

A	D	M	Rotorua
Adélaïde	Darling	Manukau	S
Ainslie	Darwin	Melbourne	Surf
Albury	Dingo	Mouton	Swan
Auckland	Dunedin	Murray	Sydney
B	E	Musgrave	T
Ballarat	Émeu	N	Tauranga
Bendigo	Eucalyptus	Namoi	Townsville
Bimberi	G	Nelson	V
Brisbane	Gascoyne	Newcastle	Victoria
C	Geelong	O	W
Cairns	H	Ornithorynque	Waikato
Campbell	Hamilton	P	Waimakariri
Canberra	Hobart	Perth	Waitakere
Canterbury	K	Plenty	Wellington
Chatham	Kangourou	Q	Weta
Christchurch	Kauri	Queensland	Wombat
Cricket	Koala	R	
	L	Rangiora	
	Logan		

Soyez informés avec les nouvelles de CINN 91,1 !

À CHAQUES HEURES !

Nouvelles locales / régionales / nationales et sports

7 h / 8 h / 9 h / 12 h

Nouvelles du soir (locales)

15 h / 16 h / 17 h

CINN 91,1.com

Réponse du mot caché : TASMANNI

Pâté chalet



ÉTAPES DE PRÉPARATION

1-Dans une grande casserole d'une contenance d'environ 5 litres (20 tasses), attendrir l'ognon dans l'huile. Ajouter la viande et faire revenir, sans trop l'émietter, jusqu'à ce qu'elle soit légèrement dorée. Saler et poivrer.

2-Ajouter du jus de tomate pour couvrir la viande et y répartir les carottes. Couvrir avec les tranches de pommes de terre en les superposant. Saler et poivrer entre chaque étage de légumes. Ajouter le reste de jus de tomate.

3-Porter à ébullition. Couvrir et laisser mijoter doucement environ une heure ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Ne pas remuer pendant la cuisson.

INGRÉDIENTS

- 1 oignon, haché
- 45 ml (3 c. à soupe) d'huile d'olive
- 1 kg (2 lb) de bœuf haché
- 1 boîte de jus de tomate
- 1 litre (4 tasses) de carottes pelées et coupées en tranches de 1/2 cm (1/4 po)
- 1,25 litre (5 tasses) de pommes de terre pelées et coupées en tranches de 1/2 cm (1/4 po)
- Sel et poivre



SUDOKU

		5	6	8		7	4	
2				3				
			5					
5		7						
6	9		1			8	3	
					5			
	8	3						2
					4	5	8	
9								1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 791

1	2	9	8	7	6	5	4	3
8	5	4	1	6	9	7	2	3
7	6	4	9	5	2	8	3	1
2	9	7	5	6	8	1	4	3
9	8	2	4	1	7	6	3	5
4	1	6	8	9	7	2	5	3
8	7	3	1	2	9	6	4	5
9	5	1	6	8	4	7	2	3
6	4	2	7	8	9	5	1	3



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

DEMANDE DE SOUMISSIONS POUR L'ENLÈVEMENT DE LA FERRAILLE DU SITE D'ENFOUISSEMENT DE LA VILLE DE HEARST

Des soumissions cachetées sur des formulaires fournis par la Municipalité seront reçues **jusqu'à 15 h 30, le jeudi 13 octobre 2022** à l'hôtel de ville de Hearst, situé au 925 rue Alexandra, pour l'enlèvement de la ferraille du site d'enfouissement de la Ville de Hearst.

Le travail consiste à fournir tout l'équipement, les matériaux et la main-d'œuvre pour l'enlèvement des métaux mélangés qui se trouvent au site d'enfouissement de la Ville de Hearst et à remettre les revenus de la ferraille à la Ville de Hearst, au taux indiqué. Les formulaires de soumission contenant les informations pertinentes sont disponibles à la réception de l'hôtel de ville de Hearst.

Les soumissions seront ouvertes publiquement à **15 h 35, le jeudi 13 octobre 2022** à l'hôtel de ville. La soumission la plus basse ou n'importe laquelle des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Luc Léonard
P.Eng., directeur des travaux publics et des services d'ingénierie
Corporation de la Ville de Hearst
Sac postal 5000
925, rue Alexandra
Hearst, Ontario P0L 1N0
Tél.: 705 372-2807
lleonard@hearst.ca



HÔPITAL NOTRE-DAME HOSPITAL (HEARST)

est à la recherche d'un(e)

Agent(e) des ressources humaines

Si vous êtes intéressé(e) à vous joindre à une organisation dynamique vouée à l'excellence opérationnelle, à un milieu sain et sécuritaire, à la satisfaction du patient et à l'engagement communautaire, veuillez consulter notre site Web www.ndh.on.ca afin d'examiner la description de l'emploi et la procédure pour soumettre votre demande.



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

OFFRE D'EMPLOI

Commis comptable

La Ville de Hearst est à la recherche d'une personne dynamique, fiable, autonome et très structurée pour pourvoir le poste de commis comptable.

Responsabilités principales :

- ✓ Recevoir les factures et les relevés de comptes et en vérifier l'exactitude. Obtenir l'approbation des dépenses, préparer les comptes pour paiement
- ✓ Préparer la facturation pour le Centre Éducatif Hub, ainsi que les rapports de revenus et dépenses
- ✓ Offrir du soutien comptable aux autres départements
- ✓ Effectuer les achats et le contrôle des articles de bureau nécessaires au fonctionnement de tous les départements
- ✓ Réconcilier et comptabiliser les stocks municipaux

Compétences requises :

- ✓ Diplôme collégial ou universitaire en administration des affaires avec de préférence une concentration en comptabilité
- ✓ Une expérience connexe en comptabilité et dans le domaine municipal serait un atout
- ✓ La personne doit démontrer une aptitude marquée en informatique
- ✓ Le bilinguisme est nécessaire
- ✓ De bonnes aptitudes en communication orale et écrite
- ✓ Disposition naturelle aux relations interpersonnelles constructives et efficaces, bon esprit d'équipe et attitude positive

Salaire :

Le salaire est établi en fonction du Programme d'administration salariale, de la classification 7, qui se situe entre 50 009 \$ et 57 153 \$ annuellement, proportionné aux qualifications et à l'expérience. Un programme d'avantages sociaux complet, incluant plan de pension OMERS, est offert.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature **avant 16 h, le mercredi 12 octobre 2022**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Mireille Lemieux, trésorière
Corporation de la Ville de Hearst
925, rue Alexandra
Sac postal 5000
Hearst, Ontario P0L 1N0
townofhearst@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur qui souscrit à l'égalité des chances et qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.



GENERAC®

AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor

705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com

RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL



**IG WEALTH
MANAGEMENT**

Tania Vaillancourt, conseillère financière
801 rue George, Hearst • 705 372-1826



- Investissements, REER
- Assurances vie, invalidité, maladies graves
- Hypothèques
- Planification fiscale et/ou successorale
- CELI - Compte épargne libre d'impôts
- REEE - Régime enregistré d'épargne-études

columbia

FOREST PRODUCTS™

OFFRES D'EMPLOI

Joignez-vous à une équipe de personnes motivées et passionnées qui se soucient du bien-être de leurs employés.

Augmentez vos responsabilités, votre influence et votre satisfaction professionnelle grâce à un rôle où vous pouvez faire une différence réelle sur le site.

Nous cherchons à combler les trois postes à temps plein suivants afin d'agrandir notre famille :

- **SPÉCIALISTE EN RH**
- **SUPERVISEUR DE COURS À BOIS**
- **COMPTABLE**

Certains avantages pour vous :

- Rémunération concurrentielle
- Horaire de travail flexible
- Un excellent ensemble d'avantages sociaux qui comprend une assurance médicale, dentaire, vie, etc.
- Un standard élevé en ce qui concerne la santé et sécurité au travail
- Stabilité : l'entreprise existe depuis 60 ans, les employés demeurent en poste à long terme
- Une usine de contreplaqué moderne dotée d'une technologie de pointe pour l'Amérique du Nord

Columbia Forest Products est un employeur offrant l'égalité des chances.

Postulez avant le 22 octobre

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site :

www.cfpwood.com / Career Opportunities

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

**Immortalisez vos
êtres aimés !**

Pour une vaste gamme
de monuments et
les compétences nécessaires pour
les personnaliser,
voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile

Un premier point pour Mathieu Morin

Par Steve Mc Innis

Mathieu Morin a inscrit son premier point de la saison dans le nouvel uniforme des Lynx de Sturgeon Falls faisant partie de la Ligue Greater Metro Hockey League Tier II Jr 'A' de l'Ontario vendredi dernier. Son équipe a récolté une deuxième victoire de suite en battant les Titans de Témiscaming par la marque de 4 à 3.

Les Titans défendent leur titre de champions des séries de fin de saison de la dernière année. Morin s'est amené seul devant le gardien adverse alors qu'il ne restait que 49 secondes à la prolongation, avant d'effectuer une belle feinte ce qui lui a permis de glisser le disque dans une cage déserte.

Les Lynx affichent maintenant un dossier de deux victoires et un revers après trois sorties. Après s'être inclinés 3 à 0 lors du match d'ouverture, ils viennent de coller deux victoires de suite en prolongation.



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

OFFRE D'EMPLOI

**Mécanicien certifié
département des travaux publics**

La Corporation de la Ville de Hearst est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de mécanicien certifié au département des travaux publics, à temps plein.

Responsabilités principales :

- ✓ Responsable d'entretenir, mettre au point, vérifier, inspecter, réparer et ajuster les différents systèmes et composantes de tous les camions, de la machinerie lourde et légère, et des pièces d'équipement
- ✓ Différentes fonctions dans le domaine de la mécanique et de la soudure

Compétences requises :

- ✓ Certifications du métier de la mécanique, comprenant classe A pour camions et/ou pour machinerie lourde
- ✓ Qualifications avantageuses pour l'étendue du travail sous responsabilité municipale

Salaire :

Tel qu'établi à l'Annexe « A » - Salaires et catégories de la convention collective

Les questions peuvent être adressées à Réal Lapointe, contremaître, au 705 372-2806.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature **avant 16 h, le jeudi 13 octobre 2022**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Éric Picard
Administrateur en chef
925, rue Alexandra
Sac postal 5000
Hearst, Ontario P0L 1N0
townofhearst@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur qui souscrit à l'égalité des chances et qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et du processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.

Les Jacks retrouvent le sentier de la victoire

Par Steve Mc Innis

La fin de semaine dernière a été productive pour les Lumberjacks qui ont amassé 4 points sur 4 contre le Crunch de Cochrane. Les deux équipes se sont accueillies chacune leur tour, Cochrane offrant une meilleure opposition que les dernières saisons.

Hearst 2 Cochrane 1

Deux buts des Jacks en première période ont suffi pour battre le Crunch de Cochrane chez eux. Cette victoire va à la fiche du gardien de but Matteo Gennaro qui a également mérité la troisième étoile de la rencontre. Le cerbère a été solide devant 26 des 27 lancers dirigés vers lui. Le nouvel attaquant de Saint-Eustache au Québec, Émile Pichette, n'a pas pris de temps pour inscrire son premier but avec l'équipe. Le numéro 11 s'est fait remarquer par ses coéquipiers alors qu'il y avait à peine trois minutes de jouées au premier vingt, sur des passes de

Noah Janicki et Mason Svarich. Le but gagnant des Bucherons a été marqué en avantage numérique par nul autre que Riley Klugerman, son neuvième de la saison, avec l'aide du champion marqueur de la ligue, Zachary Demers, et Noah Janicki qui a participé aux deux filets de la rencontre.

Seulement 170 spectateurs s'étaient déplacés pour cette rencontre au Tim Hortons Events Centre.

Cochrane 2 Hearst 4

Les deux équipes étaient de retour sur la glace, mais cette fois-ci au Centre récréatif Claude-Larose devant 555 spectateurs. Plusieurs joueurs de soutien de l'entraîneur-chef, Marc-Alain Bégin, se sont démarqués dans cette victoire de 4 à 2.

Tyler Patterson et Mathieu Comeau ont récolté deux points. Brayden Palfi, Andrew Morton et Émile Pichette sont les autres

buteurs. Le gardien numéro deux des Jacks, Ethan Dinsdale, a arrêté 17 lancers sur 19.

Riley Klugerman et Zachary Demers n'ont pas accumulé de points dans cette rencontre, ce qui est rare pour le duo depuis le début de la saison. Toutefois, Demers apparaît à plusieurs reprises sur la feuille de match. C'est dans la colonne des pénalités qu'on l'aperçoit à trois reprises au lieu de celle des buts. En première période, le meilleur pointeur de la ligue a écopé d'un deux minutes de pénalité pour un coup à la tête, en plus d'un dix minutes d'inconduite. Demers en remet en troisième période avec un autre coup à la tête. Le numéro 17 a été expulsé de la rencontre et son geste a coûté cinq minutes en désavantage numérique à son équipe.

Les coups à la tête sont pris très au sérieux dans toutes les ligues canadiennes. Deux pénalités du genre lors d'une même rencontre

ne sont pas sans conséquence. L'attaquant de puissance devra regarder ses coéquipiers des estrades pendant les prochaines parties.

Attaquant du mois

L'excellent début de saison de Zachary Demers n'a pas passé sous le radar de la direction de la Ligue junior du Nord de l'Ontario qui lui a décerné le titre d'attaquant du mois de septembre. Lors des sept premiers départs de l'Orange et Noir, le capitaine adjoint a amassé 17 points, soit six buts et 11 mentions d'aide.

Du renfort

En plus d'ajouter le Québécois Émile Pichette à leur alignement, les Jacks ont aussi fait l'acquisition du défenseur Gregory Harley. Le jeune homme originaire de Syracuse NY fait 6'1" et pèse 165 lb. Il va ajouter un élément de vitesse pour relancer l'attaque des Jacks.

1 en 2 pour les Jacks au Showcase tenu à Sudbury

Par Steve Mc Innis

Toutes les équipes de la Ligue junior du Nord de l'Ontario étaient à Sudbury cette semaine pour le Showcase de début de saison, un événement pour mettre en valeur les joueurs et permettre aux équipes de voir les autres en action.

Les joutes qui ont lieu pendant cette vitrine comptent au classement. En deux rencontres, la troupe de Marc-Alain Bégin a cumulé deux points sur une possibilité de quatre.

Sudbury 4 Hearst 2

Lors du premier engagement, l'équipe de Hearst n'a pas très bien paru dans une défaite de 4 à 2 aux mains de l'équipe hôte, les Cubs de Sudbury. Après 45 minutes de jeu, l'équipe locale menait déjà 3 à 0 sur les Jacks.

C'est finalement Mason Svarich qui a ouvert la marque pour l'Orange et Noir, mais c'était trop peu trop tard, puisque les Cubs ont enfilé un quatrième filet quelques minutes plus tard.

L'Amossois Mathieu Roy a marqué le seul autre but au cours d'un avantage numérique alors qu'il ne restait que 20 secondes

à la partie.

Matteo Gennaro est crédité de la défaite devant la cage des Bucherons.

Zachary Demers purgeait la première partie de sa suspension de quatre matchs.

Hearst 5 Sault Ste. Marie 3

Les Jacks ont eu plus de chance hier contre les Thunderbirds de Sault Ste. Marie dans une victoire de 5 à 3. Ce gain est allé à la fiche de Ethan Dinsdale qui a stoppé 31 lancers sur 34.

Cinq joueurs ont contribué au pointage : Mason Svarich, Riley Klugerman, Ethan Kitsch, Mathieu Comeau et Émile Pichette. Le défenseur Noah Janicki a connu une bonne rencontre récoltant une mention d'aide et la première étoile de la partie. Riley Klugerman avec un but et une passe s'est vu décerner la troisième étoile du match.

Avec une fiche de sept victoires et trois défaites en dix rencontres, les Bucherons sont dans la course pour la première position de la division Est. Au moment d'écrire ces lignes, Hearst était premier avec 14 points, suivi de Powassan et Timmins avec 12 points qui ont

cependant un match de plus à jouer.

Riley Klugerman a dépassé son coéquipier Zachary Demers au premier rang de la ligue au niveau de points. Le numéro 13 est maintenant à 20 points, 10 buts et 10 passes alors que Zachary Demers n'a pas participé aux deux dernières parties et ne disputera pas les deux prochaines à cause d'une suspension. Il a six buts et 11 passes pour 17 points.

Une seule rencontre est à

l'horaire des Jacks la fin de semaine prochaine. L'équipe sera à Kirkland Lake ce samedi pour y affronter les Gold Miners.



LE FANATIQUE

RESTEZ INFORMÉ DE
TOUTE L'ACTUALITÉ
SPORTIVE!

Tous les
mercredis
de 19 h à 21 h
sur les ondes de

CINN911.com

GUY MORIN
une présentation de

BRIAN'S
OWNED & OPERATED BY
YOUR NEIGHBOURS

RADIOTHON 2022

**LES 15 ET 16
OCTOBRE**

Sur les ondes de CINN 91,1

**Vos idées et votre générosité seront les meilleurs
cadeaux pour souligner cette
30^e édition du radiothon.**

LES
Médias
de l'épinette noire
INC.

JOURNAL
LE NORD
CINN91,1.com

Faites-nous part de vos idées de défis !

705 372-1011 - info@hearstmedias.ca